



michèle didier

---

## DOSSIER DE PRESSE

### *...et avec cela?* MUNTADAS

Exposition présentée du 7 novembre au 13 décembre 2014

Vernissage le jeudi 6 novembre 2014 de 18h à 21h, en présence de l'artiste

---

## SOMMAIRE

Avant-propos de l'artiste - p. 3

*...et avec cela?*, une exposition de Muntadas - p. 4

Repères biographiques de Muntadas - p. 5

Visuels pour la presse - p. 7

Contact - p. 14

**mfc-michèle didier**

66, rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris

info@micheledidier.com - www.micheledidier.com

téléphone +33 (0)1 71 97 49 13 - portable +33 (0)6 09 94 13 46 - fax +32 (0)2 374 75 98



MUNTADAS

*We Are Fantastic*

2005

Sérigraphie sur papier pur chiffon

70 x 100 cm

Édition limitée à 42 exemplaires

*«Nous sommes souvent confrontés dans la vie quotidienne à des expressions familières qui revêtent un sens caché que l'on ne perçoit pas au premier abord.*

*Les lieux et les moments où elles sont prononcées nous permettent de déceler les intentions qu'elles dissimulent.*

*La formule "...et avec ceci?", même si elle semble bienveillante, est une incitation à la consommation car elle nous invite à nous demander si nous avons besoin d'autre chose et donc à nous encourager à consommer plus. Les personnes présentes, prises pour témoins, se retrouvent, d'une manière ou d'une autre, elles aussi, directement impliquées dans le rituel de la transaction financière qui se joue alors.*

*Le monde de l'art, son marché, les galeries et les collectionneurs qui le constituent, usent de règles identiques et leurs transactions s'opèrent selon les mêmes principes.*

*Le consommateur qu'il soit client d'un commerce classique ou d'une galerie d'art, est considéré de manière similaire dans ces deux cas car convergent la volonté de vendre et l'éventualité d'acheter, deux facteurs essentiels à toutes transactions.*

*Les mots, les expressions et les images possèdent tous un sens d'usage primaire derrière lequel se dissimule une autre signification qui se dévoile seulement à l'observation et à l'analyse.»*

MUNTADAS, 2014

## **...et avec cela?, une exposition de Muntadas**

Nouvelle exposition de Muntadas à Paris, la précédente était son importante rétrospective *Entre / Between* présentée au Jeu de Paume en 2012, *...et avec cela?* est une exposition appartenant à un ensemble pensé en deux volets par l'artiste et dont l'autre partie, intitulée *...et avec ceci?*, sera présentée concomitamment à la galerie Gabrielle Maubrie.

Le travail de Muntadas est issu de l'héritage de l'art conceptuel historique, c'est ainsi qu'il est identifié dans la sphère de l'art contemporain aujourd'hui. Cependant, les formes et les contenus de certains de ses travaux le feraient parfois glisser vers une pratique davantage pop. La proposition *...et avec cela?* en serait l'illustration, elle est en effet constituée d'œuvres sérigraphiées ou imprimées, des affiches, et cet ensemble conséquent, vingt-cinq pièces, questionne le langage et son utilisation dans nos sociétés mondialisées et notamment son utilisation à des fins marchandes.

Le choix de l'artiste pour cette exposition, dans la perspective d'aborder la question de la consommation et de ses codes linguistiques, est de tendre vers une saturation de l'espace et ainsi de faire du *white cube* généralement épuré un magasin traditionnel dans lequel le linéaire doit être optimisé.

L'avant-propos de l'artiste, ci-avant, annonce les questionnements inhérents à sa double proposition: la question de la consommation au sein du marché de l'art.

*How much?*, inscrit en capitales blanches sur un aplat monochrome rose passé, annonce la couleur: une galerie d'art est un lieu de commerce comme les autres dans lequel convergent «la volonté de vendre et l'éventualité d'acheter», pour reprendre les mots de l'artiste. Le print appartient à un ensemble qui décline les fameux *Five Ws*: Who? What? Why? Where? When?, en français Qui? Quoi? Pourquoi? Où? Quand? auxquels il est conseillé d'ajouter Comment? et Pour qui?. En posant ces questions, méthode empirique de questionnement à la genèse de tout développement d'un projet, Muntadas sonde la façon dont le monde fonctionne et en particulier la manière dont le monde de l'art s'organise. *How much?* vient conclure cet état des lieux préparatoire et souligne les nombreux cadres sous-jacents imposés à l'art par son propre environnement.

*Dealings*, un set constitué de huit prints, illustre, à travers huit scénettes esquissées au trait blanc, différentes situations transactionnelles aux contextes multiples au cours desquelles l'utilisation du verbe se fait science, celle de la rhétorique, un art de l'action du discours sur les esprits.

Le langage et son utilisation dans le contexte strictement marchand est transposé à celui plus global de la mondialisation.

Cinq pièces sont issues de la série *On Translation*. Ce travail est à l'heure actuelle l'une des séries les plus importantes de Muntadas. *On Translation* est une série de travaux explorant les questions de la transcription, de l'interprétation et de la traduction: de la langue aux codes, de la science à la technologie, de la subjectivité à l'objectivité, de l'accord à la guerre, du privé au public, de la sémiologie à la cryptologie. *On Translation* s'inquiète du rôle de la traduction / des traducteurs comme un fait visible / invisible. De cette fameuse série sont donc présentés quatre *Warning: perception requires involvement* déclinés en portugais *Atenção*, russe **ВНИМАНИЕ** et chinois 警告. Existe-t-il une manière propre à chaque nation de prévenir des contraintes de la perception? Le rouge semble dans tous les cas de figures demeurer la couleur de l'avertissement. Une cinquième pièce issue de *On Translation* est intitulée *The Bookstore* et s'inquiète elle de la signalétique des rayons des bibliothèques publiques à travers le monde.

Une autre série s'intéresse aux expressions nationales et à ce qu'elles symbolisent en terme d'identité et de représentation pour l'ensemble d'une nation. Muntadas, par exemple, choisit pour évoquer le Brésil la formule *Tudo bem, Tudo Bom !* appliquée sur un fond de forêt tropical que l'imaginaire collectif associerait à la forêt

amazonienne. L'Uruguay se retrouve dans l'affirmation quelque peu présomptueuse *We Are Fantastic*, cependant l'image qui lui est associée est moins flatteuse, celle d'un homme au crâne dégarni dont le visage est coupé au front. La France, est incarnée par le fameux *Tout va bien* sur une vue d'explosion, attentat ou archive de l'une des innombrables guerres que le pays a pu mener?

Une dernière série, *Close up*, se préoccupe des accidents typographiques dans la presse papier: des blancs oubliés suite à des corrections réalisées rapidement avant passage en presse. Muntadas s'est attaché à les chasser et les collecter, notamment dans *Le Monde*. Ces espaces vides évoqueraient la censure étatique de la presse par le passé. S'agirait-il aujourd'hui d'une auto-censure?

L'une des pièces maîtresses de l'exposition, *Ordeal of Picasso's heirs* vient achever ce riche ensemble. Le travail est entièrement construit sur l'illustration d'un article de presse au titre suggestif: *Ordeal of Picasso's heirs* — le supplice des héritiers de Picasso. Cette photographie a été publiée dans *The New York Time Magazine* le 20 avril 1980. Muntadas s'intéresse ici au droit à l'image mêlé à celui de l'auteur en produisant une œuvre entièrement basée sur la reproduction. En effet, la photographie est commercialisée par l'artiste avec un certificat d'authenticité. Muntadas a choisi de la diffuser non pas sous la forme d'un tirage mais sous celle d'un fichier numérique enregistré sur DVD. Sa reproduction est alors infinie et cela jusqu'à des dimensions imposantes, ainsi produire un *wall paper* de 4 mètres de largeur à partir de l'image source est envisageable. Muntadas mentionne ensuite la chose suivante: «L'auteur a étudié de son mieux les droits relatifs à ce travail. Il souhaite respecter toute question de droit et répondra entièrement à vos réclamations, si vous suspectez une violation de votre copyright en quelque point que ce soit l'auteur est enclin à respecter tout problème de droits et répondra entièrement à votre réclamation. L'auteur se réserve le droit de vérifier votre identité et d'obtenir de plus amples informations, pour établir clairement les raisons de la revendication.»

*...et avec cela?*

Cela sera tout pour le moment, concernant l'exposition à la galerie mfc-michèle didier.

Une dernière chose peut-être... finalement, l'acteur principal de ce marché de l'art ne serait-il pas l'artiste lui-même? Le texte de Muntadas ne le mentionne pas, mais cette exposition à la galerie mfc-michèle didier n'aurait pas vu le jour sans son intervention.

Place maintenant aux transactions.

# Repères biographiques de Muntadas

Figure historique de l'«art critique» et pionnier de l'utilisation d'un art multimedia, Antoni Muntadas, le plus souvent identifié par son simple nom de famille Muntadas, interroge, depuis le milieu des années 70, les lieux d'expression du pouvoir, qu'il s'agisse de l'architecture de l'espace urbain, du spectacle donné par l'univers médiatique ou des multiples formes de la culture.

La plupart de ses projets exigent plusieurs années de travail, car chacune de ses expositions est le fruit de nombreuses enquêtes sur le terrain et d'une lente et abondante collecte de documents. S'attachant à révéler les rites, les codes et les enjeux cachés des systèmes de communication, il recourt à tous les moyens à sa disposition: la vidéo, le texte, la photographie, le son, l'affiche, le livre, l'installation, etc. Muntadas représentait l'Espagne lors de la Biennale d'art contemporain de Venise en 2005 à travers une exposition personnelle pour le pavillon espagnol.

Une importante rétrospective *Entre / Between* a retracé récemment l'ensemble de la carrière de l'artiste, quarante années de travail. L'exposition a été présentée fin 2011 au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid, puis en 2012 à la Fundação Gulbenkian de Lisbonne et à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris et enfin, en 2013, à la Vancouver Art Gallery à Vancouver.

## **Présentation de l'artiste par Catherine Francblin lors de la conférence *Antoni Muntadas, «L'art comme dispositif de connaissances»* menée en 2007 à la Fondation d'entreprise Ricard:**

«Né à Barcelone en 1942, installé à New York depuis 1971, Antoni Muntadas est un voyageur infatigable. Il a enseigné dans le monde entier, réalisé des workshops dans quantités d'universités.

Sa démarche peut être rattachée au courant post-conceptuel; il produit ses pièces majeures à partir des années 80. Il a été l'un des premiers artistes à s'intéresser de manière critique à la télévision. Il a d'ailleurs produit sur ce sujet des pièces très fortes: *The Board Room*, consacrée au phénomène du télévangélisme américain. Il s'intéresse aux phénomènes culturels, leurs codes, leurs rites, leurs enjeux cachés. Il a travaillé sur les relations entre espace public et espace privé, sur l'architecture et l'urbanisme en tant qu'entreprise de spectacle au service du pouvoir, sur l'espace et sa relation à la mémoire, en général.

Pionnier de l'utilisation de la vidéo et du multimédia, il recourt à tous les moyens à sa disposition: la vidéo, le texte, la photographie, le son, l'affiche, le livre, l'installation. La plupart de ses projets exigent plusieurs années de travail, car chacune de ses expositions résulte de nombreuses investigations sur le terrain et d'une lente et abondante collecte de documents.

Ses œuvres sont le fruit de cette somme de temps et de savoirs accumulés. (...) Ceux-ci font référence aux systèmes de valeurs qui régissent les groupes sociaux, comme dans l'œuvre *Between the Frames*, ou à des stratégies complexes qui fondent les différents pouvoirs. Antoni Muntadas appartient à une famille d'artistes pour laquelle l'art ne renvoie pas à la pure et simple délectation, mais doit exister comme un champ de réflexions et de questionnements. L'art est pour lui un objet de pensée qui sert à éveiller les consciences: c'est «un dispositif d'alerte» comme le note Émile Soulier. Il dit: «Je réalise une œuvre pour comprendre, parce que je suis curieux de nature». Cette curiosité et la dimension cognitive qu'elle imprime à son œuvre est inséparable d'une vision critique.

Antoni Muntadas appartient à une génération d'artistes pour laquelle le statut d'artiste ne se réduit pas à produire pour un marché de purs et simples consommateurs. Le statut d'artiste se rapprocherait peut-être, pour lui, de celui du chercheur. En tout cas, l'art est pour lui un enjeu. L'un de ces enjeux étant de présenter une vision qui résiste à la vision harmonieuse de la culture offerte par la société; qui permette d'en faire apparaître les contradictions, les points d'achoppements.

Enfin, tout en refusant le spectaculaire, ses œuvres témoignent d'un permanent souci d'efficacité visuelle. Comme il le dit, il «emphatise». Raymond Bellour a parlé à son propos d'une «volupté de la démonstration»: un sens de la pédagogie doublé d'un désir de séduire le spectateur sans le manipuler.»

## Visuels pour la presse



MUNTADAS

*How much?*

2013

Impression jet d'encre

69 x 49.5 cm

Édition limitée à 50 exemplaires et 10 E.A.



MUNTADAS

*Dealings*

2003

Set de 8 prints

Dimensions variables

Édition limitée à 50 exemplaires et 1 E.A





MUNTADAS

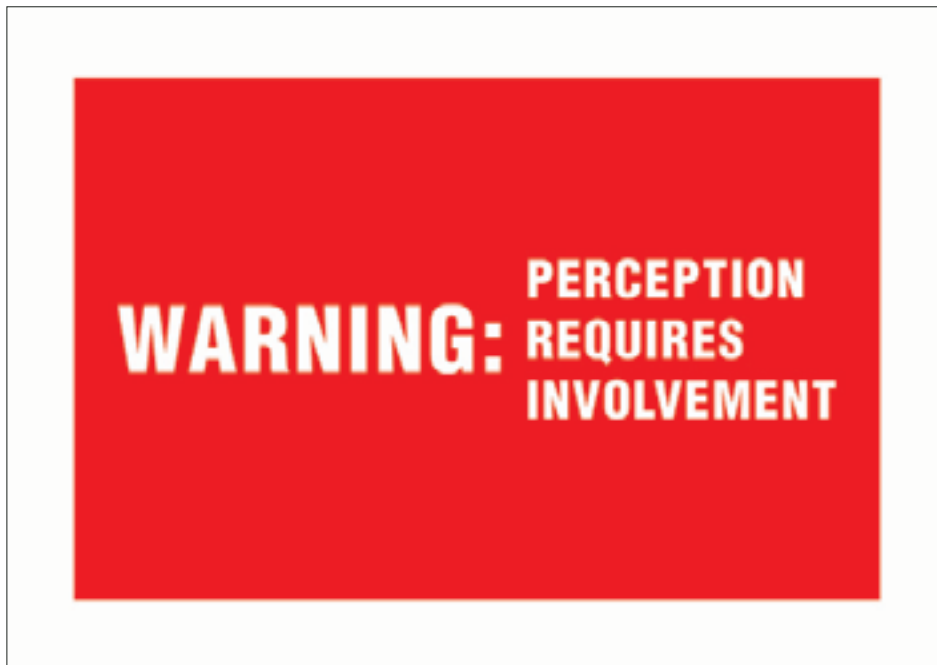
*On Translation:* 警告

2013

Digital Pigment Print Hahnemühle Photo Rag Bright White (310gr)

100 x 70 cm

Édition limitée à 9 exemplaires et 1 E.A.



MUNTADAS

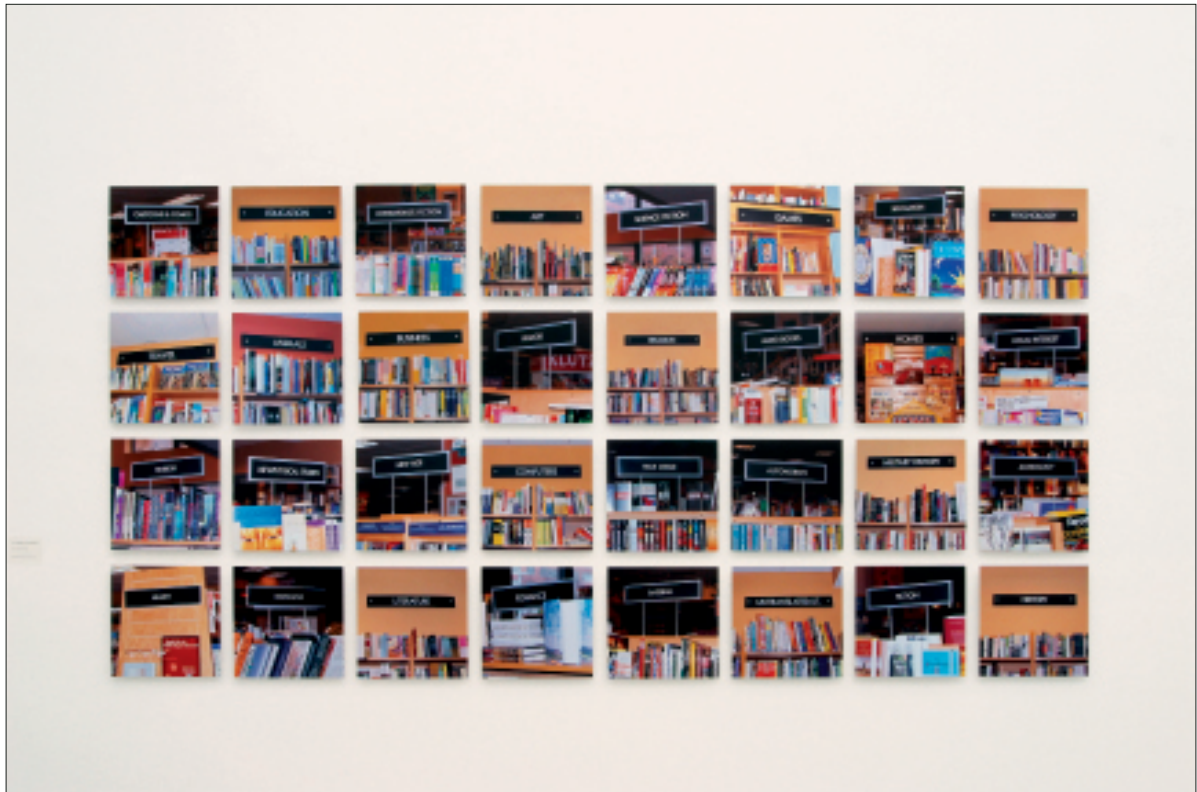
*On Translation:* Warning

2006

Fine Art Print jet d'encre sur papier photographique

70 x 100 cm

Édition limitée à 12 exemplaires, 3 E.A. et 2 HC



MUNTADAS

*On Translation: The Bookstore*

Set de 32 images

33 x 33 cm chacune

Cibachrome

Édition limitée à 9 exemplaires et 3 épreuves d'artiste



MUNTADAS

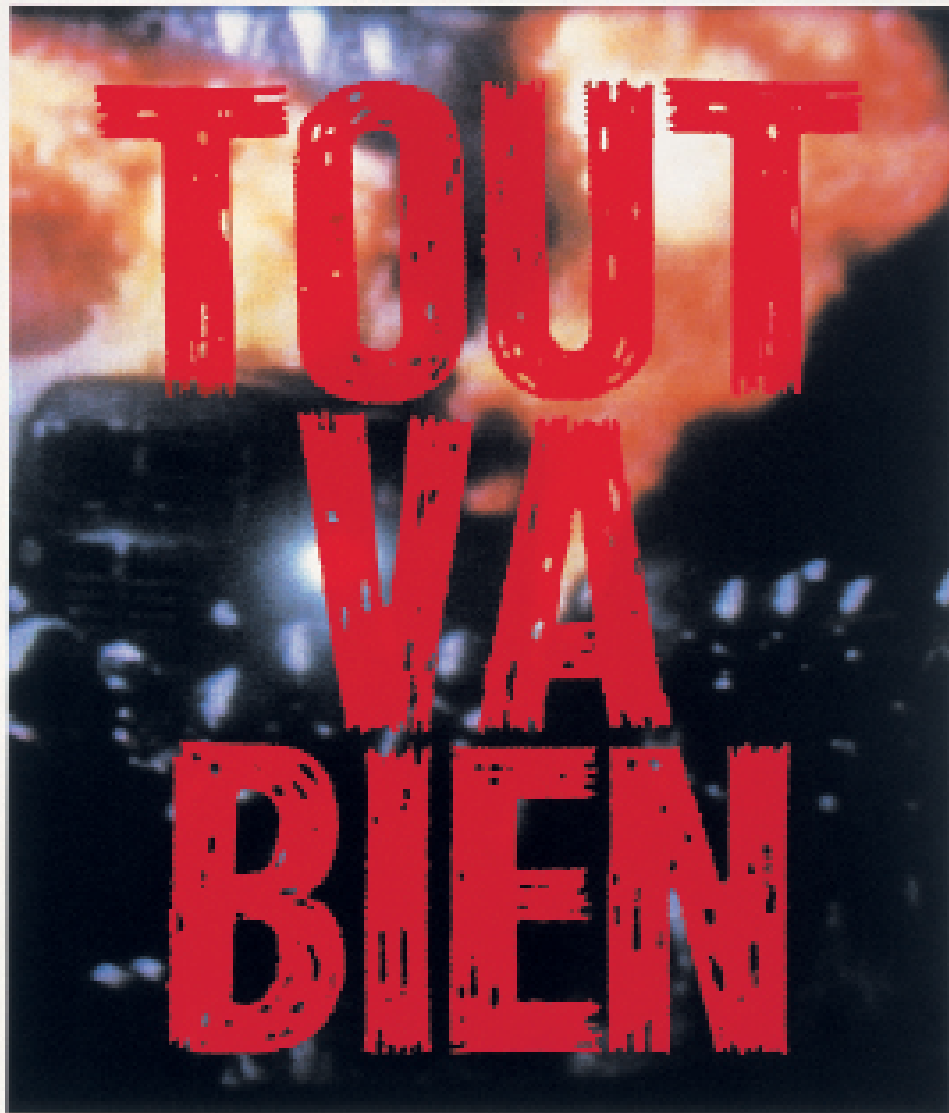
*Brasil... Tudo bem, Tudo bom!*

1999

Sérigraphie sur papier chiffon

48,5 x 100 cm

Édition limitée à 70 exemplaires signés et numérotés par l'artiste



MUNTADAS

*Tout va bien* (extrait)

2003

Triptyque

Sérigraphie sur papier pur chiffon

76 x 56 cm

Édition limitée à 75 exemplaires



MUNTADAS

*Close up*

Triptyque *Le Monde*

10 novembre 1984

60 x 40 cm chacun des éléments du triptyque

Impression numérique sur papier

Édition limitée à 9 exemplaires



## MUNTADAS

*Ordeal of Picasso's heirs. The New York Times Magazine. April 20 th 1980*

2012

DVD rangé dans une boîte faite main tapissée de Frankonia et de velours noirs

Impression sérigraphique et fermeture aimantée, boîte: 26,5 x 18,5 x 5 cm

Photographie retravaillée par l'artiste puis gravée sur DVD à une résolution de 575 MB, permettant une impression d'une taille maximum de 400 x 366 cm

Dimensions variables

Édition limitée à 9 exemplaires et 1 E.A.

Certificat numéroté et signé par l'artiste



michèle didier

POUR TOUTE INFORMATION  
OU DEMANDE DE VISUELS  
CONTACTEZ-NOUS

[info@micheledidier.com](mailto:info@micheledidier.com)  
+33 (0)1 71 97 49 13

mfc-michèle didier  
66 rue Notre-Dame de Nazareth  
75003 Paris - France  
[www.micheledidier.com](http://www.micheledidier.com)

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 19h  
M° République, Strasbourg Saint-Denis, Arts et Métiers